

toriens, échevin à neuf reprises, de 1518 à 1563. Le 13 janvier 1541, il rendit foi et hommage lige au chapitre de Saint-Jean, pour la baronnie de Riverie et tout ce qu'il tenait en fief de l'Eglise; mais il exigea en même temps que les obéanciers de Rive-de-Gier, de Château-neuf et de Dargoire, remplissent le même devoir à son égard pour les choses qu'ils tenaient de lui. Le 12 novembre 1547, nous lui voyons encore renouveler son hommage au chapitre pour la baronnie et ses dépendances (1).

Les chroniques de l'époque nous signalent à plusieurs reprises la haute considération dont jouissait Claude Laurencin. Ainsi, le 17 janvier 1550, nous le voyons, en sa qualité de conseiller de ville, conduire le deuil aux obsèques de Jean du Peyrat, lieutenant-général pour le roi au gouvernement de Lyon. La même année, le Consulat ayant décidé, dans sa séance du 24 janvier, que deux de ses membres se rendraient à Saint-André-en-Forez, pour assister aux funérailles de Jean d'Albon, seigneur de Saint-André, gouverneur de Lyon, mort à Paris, le 28 décembre précédent, ce fut encore Claude Laurencin qui partagea avec Humbert de Masso l'honneur d'être choisi pour remplir ce devoir (2).

Claude II de Laurencin paraît avoir été lié avec la plupart des hommes de lettres de son temps. C'est de lui, sans doute, dont parlent les lettres de Corneille Agrippa, datées de Lyon des années 1524-1527 (3). L'écuyer Sala lui dédia son épître sur l'amitié. Cet opuscule en prose,

(1) Archives du Rhône. G. 3258, f° 198.

(2) Notes et documents de M. Péricaud, ann. 1550.

(3) Voir notamment la lettre 20^e, où on lit : « Scripsi tibi à decimâ « quarta hujus mensis per servitorem baronis Laurencini compatriis « mei...., 1526. »